

Le conseil d'élèves.

Références théoriques :

Pratiquer les conseils d'élèves et les assemblées de classe, Claude Laplace.

- Élaborer le cadre :

- ✓ Première condition de la réussite : un cadre clairement institué.
- ✓ L'institution : une construction sociale cohérente de règles, de codes, de significations et de rituels orientés par une finalité explicite.
- ✓ L'institution oriente, rassure, protège le groupe et les personnes ; elle permet aux élèves de construire peu à peu leur autonomie et leur rapport à la loi.
- ✓ En désignant les places, les rôles et les attributions de chacun, elle permet de vivre ensemble dans une communauté apaisée.
- ✓ Le conseil, institution faitière de la classe, permet de créer, de gérer et de réguler d'autres institutions qui dépendent de lui et lui donnent sens.
- ✓ Créer de l'institution, d'abord en fondateur, puis avec les élèves, représente une cohérence première. Charge à l'enseignant, dès que possible, par un travail d'étagage et de désétagage, de remettre les « guides » entre les mains des élèves.
- ✓ Force symbolique du rituel et des « maitres mots ».

- Tisser la trame

- ✓ Importance d'orienter les élèves en leur désignant explicitement les champs de compétence attribués au conseil.
- ✓ Élaborer les règles avec les élèves, non pour maîtriser les problèmes de discipline, mais pour les aider à construire leur rapport à la loi.
- ✓ Retenir sa propre parole sur les contenus, laisser l'espace de parole à disposition des élèves, leur faire confiance.
- ✓ Les interventions de l'enseignant sont au service de la parole des élèves : reformulations, relances, orientation du débat, aide à la problématisation, questionnements et mise en évidence des contraintes, liens de sens...
- ✓ Favoriser les relations « horizontales ». Les interactions entre élèves priment sur la communication « verticale ».
- ✓ Attirer l'attention du groupe sur son propre fonctionnement (posture « méta »).
- ✓ Repérer les enjeux éducatifs essentiels (apprendre à différer, à exprimer clairement son avis, à tenir compte de celui des autres, à argumenter, à décider ensemble, etc.) dans l'intrication des sujets traités (= « surplomber »).

- Organiser les relations

- ✓ L'intégration d'institutions participatives dans le milieu scolaire transforme la transaction du pouvoir, la médiatise.
- ✓ La première fonction de la loi consiste à être le lien symbolique d'une communauté.

- ✓ La loi est une institution, un bien social et culturel transcendant la personne. Elle définit les places, les droits et les devoirs de chacun.
- ✓ Le travail sur les règles permet aux élèves de construire leur rapport à la loi.
- ✓ Un horizon de valeurs partagé est la première composante symbolique du lien entre les personnes.
- ✓ Les valeurs sous-tendent inévitablement tout acte éducatif. Le conseil permet aux élèves de les discuter explicitement, donc de contribuer à leur construction sociale.
- ✓ Comme le sens et le rapport à la loi, les valeurs ne s'imposent pas. Elles sont reconstruites par le sujet, dans ses interactions sociales, à partir des systèmes hérités.

- Interroger sa posture personnelle.

- ✓ Assumer sa posture d'adulte en garantissant le cadre et en gardant à l'esprit la question éthique.
- ✓ Une « bonne » distance est à trouver entre implication exagérée et indifférence, entre laisser faire et violence.
- ✓ L'écoute se réalise en un double mouvement : une attention à ses propres réactions intérieures (contre-transfert) et une attention à l'autre.
- ✓ L'écoute est une ouverture à l'altération possible et à l'inattendu, elle dépend d'une mise en veilleuse partielle et momentanée des explications de sens commun.
- ✓ C'est d'abord en écoutant les élèves qu'on leur apprend à écouter, comme c'est en acceptant la possibilité de se laisser altérer qu'on leur ouvre un espace de changement.
- ✓ Les « allant-de-soi » sont les points aveugles de la pensée. Le sens en est absent et ne peut être réinvesti que par l'ouverture au doute et à la remise en question.
- ✓ Pour accompagner les élèves dans leur chemin de réflexion et de construction dans le conseil, il faut réussir à « penser haut » (surplomber par la réflexion) et à agir au niveau de leurs préoccupations (des vrais soucis des élèves).

La discipline positive.

Le **temps d'échange en classe** (TEC) : il s'agit d'une rencontre régulière et planifiée, dédié à l'apprentissage de compétences sociales essentielles au développement de l'enfant. Elle se fait en cercle, selon un format très spécifique, et avec un ordre du jour. Les TEC utilisent un objet choisi par la classe comme bâton de parole : ils débutent par les appréciations positives. Ensuite, les solutions des rencontres précédentes sont passées en revue puis la classe s'occupe des nouveaux problèmes inscrits à l'ordre du jour. Quand les classes sont entraînées, les TEC sont gérés par les élèves.

Objectifs et bénéfiques : s'exprimer, être à l'écoute des autres, enseigner le respect mutuel ; apprécier, remercier, complimenter ; apprendre à ne pas gérer les problèmes à chaud ; se centrer sur les solutions ; comprendre la puissance de la coopération.

Suivre un format défini :

1. compliments et appréciations,
2. suivi des solutions/stratégies précédemment mises en place ;
3. traitement des sujets mis à l'ordre du jour,

4. planification des activités du groupe classe.

Les attitudes et les compétences de l'adulte nécessaires (Lynn Lott):

- Le désir sincère de créer une atmosphère de respect mutuel omniprésente pour les élèves et les adultes.
- La confiance en la capacité des élèves à utiliser leur sagesse et à acquérir de nouvelles compétences.
- L'intérêt pour les résultats éducatifs à long terme plutôt qu'à court terme.
- Remplacer les leçons de morale ou les discours en posant des questions qui font appel à la sagesse des élèves.
- Un intérêt réel pour ce que pensent les élèves.
- Donner des choix plutôt que d'édicter des règles ou des obligations.
- Supprimer la punition et la récompense et les remplacer par la résolution de problèmes, le dialogue, le partage et parfois les conséquences naturelles ou logiques.
- Gagner la coopération au lieu d'utiliser le contrôle.
- La patience. Ce processus prend du temps.

Mise en place.

1. Repères des programmes 2016

Enseignement moral et civique.

Développer les dispositions morales et civiques, c'est développer une disposition à raisonner, à prendre en compte le point de vue de l'autre et à agir. L'enseignement moral et civique est par excellence un enseignement qui met les élèves en activité individuellement et collectivement. Il n'est ni une simple exhortation édifiante, ni une transmission magistrale de connaissances et de valeurs. Il s'effectue, autant que possible, à partir de situations pratiques, dans la classe et dans la vie scolaire, au cours desquelles les élèves éprouvent la valeur et le sens de cet enseignement (conseils d'élèves, mise en scène de dilemmes moraux, jeux de rôles, débats réglés...).

La sensibilité : soi et les autres

Objectifs de formation

- » Identifier et exprimer en les régulant ses émotions et ses sentiments.
- » S'estimer et être capable d'écoute et d'empathie.
- » Se sentir membre d'une collectivité.

Le droit et la règle : des principes pour vivre avec les autres

Objectifs de formation

- » Comprendre les raisons de l'obéissance aux règles et à la loi dans une société démocratique.
- » Comprendre les principes et les valeurs de la République française et des sociétés démocratiques.

Le jugement : penser par soi-même et avec les autres.

Objectifs de formation

- » Développer les aptitudes à la réflexion critique : en recherchant les critères de validité des jugements moraux ; en confrontant ses jugements à ceux d'autrui dans une discussion ou un débat argumenté.
- » Différencier son intérêt particulier de l'intérêt général.

Langage oral

Une première maîtrise du langage oral permet aux élèves d'être actifs dans les échanges verbaux, de s'exprimer, d'écouter en cherchant à comprendre les apports des pairs, les messages ou les textes entendus, de réagir en formulant un point de vue ou une proposition, en acquiesçant ou en contes- tant. L'attention du professeur portée à la qualité et à l'efficacité du langage oral des élèves et aux interactions verbales reste soutenue en toute occasion durant le cycle. Son rôle comme garant de l'efficacité des échanges en les régulant reste important tout au long du cycle, les élèves ayant besoin d'un guidage pour apprendre à débattre.

Attendus de fin de cycle

- » Conserver une attention soutenue lors de situations d'écoute ou d'interactions et manifester, si besoin et à bon escient, son incompréhension.
- » Dans les différentes situations de communication, produire des énoncés clairs en tenant compte de l'objet du propos et des interlocuteurs.
- » Pratiquer avec efficacité les formes de discours attendues – notamment, raconter, décrire, expliquer – dans des situations où les attentes sont explicites ; en particulier raconter seul un récit étudié en classe.
- » Participer avec pertinence à un échange (questionner, répondre à une interpellation, exprimer un accord ou un désaccord, apporter un complément...).

2. Objectifs :

- Participer à une discussion en respectant les règles de prise de parole et en donnant son avis.
- Apprendre à régler les conflits de la vie collective de façon bienveillante et coopérative.
- Pouvoir verbaliser ses émotions et ses ressentis.
- Écouter les autres et prendre en considération ce qu'ils disent.
- Comprendre la nécessité des régulations de la vie collective, des règles, et la nécessité de prendre les autres en compte.
- Pouvoir verbaliser sur les activités scolaires et acquérir une posture « méta » (dire comment on a appris, ce qui a été facile, ce qui est difficile...).

3. Cadre spatial et temporel

Une fois par semaine, en fin de semaine (vendredi après-midi), les élèves se mettent en cercle dans le coin regroupement. Il est important de garder la régularité, de ne pas faire sauter ce moment en fonction de l'avancement du reste du travail. Les élèves ont besoin de cette régularité et de ce point de repère, mais aussi de comprendre que l'adulte tient parole, qu'il leur réserve leur espace de parole coûte que coûte. Il montre ainsi l'importance qu'il accorde à la parole de l'enfant, bien mieux que par de vains discours.

4. Déroulement

En début d'année, c'est moi qui préside le conseil. Je commence par la phrase rituelle : « Le conseil des élèves est ouvert ». La ritualisation est très importante, elle est une façon d'institutionnaliser le conseil, de lui donner une place importante. Les élèves y tiennent beaucoup. Au bout de quelques mois, les élèves qui ont des ceintures élevées peuvent prendre la présidence.

Je suis également la secrétaire, et ce toute l'année, car il est difficile pour des élèves de CP de prendre ce genre de notes. J'ai un petit cahier, décoré, avec comme titre « Conseils d'élèves ». A chaque conseil, je note la date, et je note rapidement ce qui est dit. Cette prise de note est très importante : elle donne du poids aux paroles prononcées, elle contractualise les décisions prises, elle constitue la mémoire de la classe. Bref, ce cahier est un repère fondamental de notre conseil d'élèves, il participe à son institutionnalisation.

Je ne mets pas en place d'ordre du jour, car je le trouve compliqué avec des CP.

Puis, je déroule le conseil en **plusieurs phases** :

1. **Retour rapide sur le compte-rendu** de la semaine dernière. Je relis rapidement les notes prises, et on fait le point sur ce qui devait être fait.
2. **Les joies et les félicitations.** *Qu'est ce qui s'est bien passé cette semaine ? Qu'est-ce que ou qui est-ce que vous avez apprécié ?* Les élèves s'expriment dans l'ordre souhaité, chacun leur tour. J'essaie de les relancer afin de leur permettre de creuser leur réflexion, en reformulant si nécessaire, et en leur demandant souvent *Pourquoi ?* ou d'autres questions d'élucidation. J'essaie de ne jamais porter du jugement sur ce que les élèves expriment. Je me permets parfois de dire mon avis, si je pense que cela peut permettre au groupe d'avancer. J'essaie de faire réfléchir les élèves sur leur avancée dans les apprentissages, de leur permettre de mettre en avant ce qui leur plaît à l'école, pourquoi c'est agréable d'avoir compris une notion difficile, comment on reconnaît le plaisir d'apprendre.
3. **Les problèmes à résoudre.** Les enfants peuvent exposer les problèmes rencontrés dans la semaine et qui n'ont pas été résolus. Il s'agit souvent de problèmes de vivre ensemble. Il s'agit dans ces moments de garder le cap pour que le conseil d'élèves ne tourne pas au tribunal. On ne distribue pas de punitions. On cherche des solutions : réparations, conséquences logiques, solutions pour le futur. La question que je pose souvent est : Que peut-on faire pour aider M ? Quelles solutions trouver ? On écoute

d'abord les enfants impliqués, puis, chaque élève peut proposer une solution. On choisit une solution, et elle est notée. Je ne règle jamais de problème si l'un des protagonistes est absent. Parfois, quand les problèmes tiennent de la vie de la classe, on peut trouver une nouvelle règle, ou une nouvelle organisation (nouveau métier, nouvelle disposition...).

4. **Les ceintures de comportement.** A la fin, les élèves qui pensent pouvoir changer de ceinture en font la demande, et le conseil examine leur demande.

5. Difficultés.

La principale difficulté réside dans ma prise de parole. Il faut la doser afin de soutenir la parole des élèves, assumer mon rôle d'adulte référent : ne pas laisser les élèves tout faire, soutenir leur réflexion, et même poser des questions qui leur permettent de l'approfondir, ou même parfois formuler une conclusion partielle. Mais en même temps, leur laisser réellement cet espace de parole. *Tenir conseil ne signifie pas de la part de l'enseignant renoncer à exercer le pouvoir, mais utiliser son pouvoir pour structurer un espace-temps de liberté.* (Claude LAPLACE).

Je me permets parfois d'intervenir comme un élève, pour dire moi aussi ce que j'ai aimé ou un problème qu'il faut résoudre. Je le fais rarement, mais le plus honnêtement possible. J'essaie de ne pas influencer les décisions prises, même discrètement comme savent le faire les enseignants, d'une flexion de la voix ou du regard... Il est important que les élèves puissent affirmer leur avis, même contraire au mien. Par contre, je reste garante des lois de la classe et refuse systématiquement toute décision contraire à ces lois (rappel : les lois de base, celles qui garantissent le respect des personnes et des biens, et desquelles découlent les règles de vie de la classe, qui elles peuvent être négociables).

Une autre difficulté est de faire parler les petits parleurs, ceux qui ne lèvent jamais le doigt. Je ne tiens pas à les obliger, mais je les relance de temps en temps, afin qu'ils se sentent à leur place et puissent évoluer. Souvent, je note de réels progrès au cours de l'année et tous les élèves finissent par participer.

6. Pour voir plus loin.

En plus des compétences sociales et civiques et des compétences langagières, il me semble que ce conseil est un moment idéal pour parler de l'école et des apprentissages. De nombreux élèves ont pu dire leur joie d'avoir appris de nouvelles choses, même dans la difficulté, et leur confiance dans le fait de pouvoir par la suite surmonter d'autres difficultés. J'aime faire de ce conseil non seulement un temps d'apprentissage du vivre ensemble, de résolution des problèmes et des conflits, mais aussi un moment pour apprendre à apprendre, pour parler de ce qu'on apprend et comment on l'apprend, des ressentis devant un échec ou une réussite, de l'importance de l'école... bref, de tous ces savoirs sur les savoirs qui manquent tant aux élèves en difficulté alors qu'ils sont souvent l'essence de ce qui fait de bons élèves.

Le conseil ne peut pas être un « gadget ». Dans la pédagogie coopérative, le conseil de coopérative est le socle. Ce n'est pas pour rien. Il signifie quelque chose de ma vision de l'élève et des relations éducatives.

N'en déplaise aux autoritaires, la transgression, au même titre que la loi elle-même, est indispensable au grandissement. Il faut donc lui faire une place, tout en continuant à lui résister. Posture contradictoire difficile à tenir, mais indispensable. Apprendre à obéir donne accès à une morale, et ce n'est pas peu. Mais oser désobéir amène un jour à se forger une éthique, à oser faire des choix. L'autonomie de l'enfant, d'une certaine manière, ne peut s'acquérir que contre l'enseignant.

Quel enseignant peut-il s'empêcher de rêver parfois à une classe complètement pacifiée, obéissante, dans laquelle les élèves acceptent avec joie les savoirs qu'il présente à leur appétit de connaître, et travaillent avec persévérance ? Avec, en plus, la reconnaissance... La démocratie se caractérise pourtant par la présence et l'accueil du conflit. (Laplace).